Eye Attack: Op Art and Kinetic Art 1950-1970

Eléna Valdivieso

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23764>

DOI : 10.4000/critiquedart.23764

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Eléna Valdivieso, « Eye Attack: Op Art and Kinetic Art 1950-1970 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23764> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23764>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Eye Attack: Op Art and Kinetic Art 1950-1970

Eléna Valdivieso

- 1 Événement d'envergure consacré à l'Op Art et à l'art cinétique depuis cinquante ans en Scandinavie¹, l'exposition *Eye Attack: Op Art and Kinetic Art, 1950-1970*, organisée en 2016 par le Louisiana Museum, s'est donnée pour ambition de jeter un regard critique tant historique que prospectif sur ce mouvement artistique. L'Op Art (abréviation de « Optical Art »), caractérisé par ses effets d'optiques et le sentiment d'instabilité et de perception troublée qu'il génère face à l'œuvre, est étroitement lié à l'exposition *The Responsive Eye*, organisée par William C. Seitz au Museum of Modern Art de New York en 1965, qui vit pour la première fois le mouvement s'institutionnaliser à l'échelle internationale. A rebours de cet acte de naissance officiel, l'exposition du Louisiana Museum a cherché à s'affranchir de cette balise temporelle pour considérer le mouvement selon une perspective plus élargie. Le catalogue d'exposition s'accompagne ainsi d'une frise chronologique très didactique (p. 82-91), courant du début des années 1950 aux années 1970, qui permet de poser les grands jalons de ce mouvement d'avant-garde, de ses prémices européennes lors de l'exposition *Le Mouvement* à la galerie Denise René en 1955 à sa reconnaissance sur la scène artistique internationale au cours des années 1960. Malgré le caractère linéaire qui sous-tend la présentation de cette chronologie, le récit qu'elle déroule laisse entrapercevoir une histoire ponctuée de discordes. Les débats se focalisent notamment sur la paternité et la terminologie du mouvement. Alors qu'aux Etats-Unis les appellations « Perceptual Abstraction² » et « Optical Art » sont privilégiées pour désigner cette nouvelle forme d'art, en Europe la critique parlera davantage d'« Art Cinétique » ou de « Nouvelle Tendence³ ». Si le catalogue met ainsi en exergue comment chacune de ses appellations est venue concurrencer les autres, il s'intéresse en revanche trop peu aux distinctions, d'un point de vue tant formel que théorique, à établir ou non entre ces différents « labels » artistiques.
- 2 L'exposition du Louisiana Museum développe simultanément une approche prospective en s'intéressant aux empreintes laissées par ce mouvement dans les arts visuels

aujourd'hui. En célébrant le travail d'artistes tels que John Armelder, Olafur Eliasson ou encore Julie Riis Andersen, l'exposition souligne les liens entre l'art optique et l'apparition d'une esthétique digitale, en montrant comment ces mouvements d'avant-garde ont finalement ouvert le chapitre de l'art numérique (p. 56-61). Ces interrogations soulevées par l'exposition au sujet de l'expérience perceptive à l'ère digitale viennent ainsi nourrir des préoccupations d'actualité, à une époque marquée par une circulation ininterrompue d'images qui en modifie et bouleverse quotidiennement notre réception et appréhension.

NOTES

1. La première exposition consacrée à l'art cinétique et optique en Scandinavie s'est tenue au cours de l'année 1961. Intitulée *Movement in Art*, l'exposition itinérante avait été montrée successivement au Stedelijk Museum (Amsterdam), au Moderna Museet (Stockholm) et au Louisiana Museum (Humlebæk).
2. Arnheim, Rudolf. « Perceptual Abstraction and Art », *Psychological Review*, vol. 54, mars 1947, p. 66-82
3. Le mouvement Nouvelle Tendance (Nove Tendencije) est un groupe international d'artistes formé au cours des années 1960 autour d'un programme d'expositions de la Galerie d'art contemporain de Zagreb.